

# Éditorial

Chers collègues,



**R. TADAYONI**

Université de Paris, AP-HP,  
Hôpitaux Lariboisière,  
Saint Louis et Fondation  
Adolphe de Rothschild,  
PARIS.

Le numéro de printemps de la *Revue Francophone des Spécialistes de la Rétine*, publiée sous l'égide de notre Club Francophone des Spécialistes de la Rétine (CFSR), était habituellement l'occasion de se réjouir par avance de nos retrouvailles durant la journée du CSFR, en marge de la Société française d'ophtalmologie. Hélas, cette année non plus, nous ne serons pas en présentiel à cause de l'épidémie qui n'est toujours pas contrôlée. Toutefois, la journée du CFSR aura bien lieu le **samedi 8 mai 2021** en virtuel et nous vous espérons nombreux. En attendant, nous pouvons déjà lire avec plaisir ce numéro vous proposant des articles de grande qualité.

L'épidémie n'a heureusement pas arrêté l'imagination et le progrès, et ce numéro commence bien, avec un article qui vous fera rêver. **Léo Puyo** et l'équipe des Quinze-Vingts exposent une nouvelle méthode non invasive d'imagerie qui pourra permettre de mesurer le flux sanguin rétinien et d'imager la vascularisation choroïdienne. Après l'OCT-A, voilà encore une technique qui prouve la puissance des calculs et algorithmes pour explorer la rétine. Les algorithmes d'aujourd'hui sont les lentilles optiques d'hier, qui permettent d'explorer de nouvelles possibilités. À suivre.

**Françoise Froussart-Maille**, excellente chirurgienne qui a une grande expérience des plaies du globe civiles ou de guerre, expose les bon gestes et stratégies dans un article très rigoureux et illustré de manière exceptionnelle. Ces accidents, heureusement plus rares, n'ont cependant pas disparu. Ils ont même été à l'origine de controverses lors de l'utilisation de lanceurs de balles de défense (LBD) au cours des manifestations de Gilets jaunes. Comme Françoise l'écrit si justement aux sujets de ces plaies : "*Leur pronostic repose naturellement sur la précocité de leur prise en charge et sur la qualité de leur gestion en urgence.*" C'est pourquoi il est indispensable de lire cet excellent article pour se mettre à jour des standards actuels.

**Jean-Baptiste Conart**, bientôt professeur (félicitations !), dissèque dans son article trois anomalies pas toujours bien différenciées : la hyalopathie astéroïde, le synchisis étincelant et l'amylose vitréenne, l'une d'entre elles pouvant être révélatrice de maladie. L'article, contrairement au vitré des patients atteints, est clair et limpide. Après sa lecture, il n'y aura même plus de confusion entre hyalopathie astéroïde et synchisis étincelant, comme on le voit souvent !

**Pauline Eymard**, jeune mais brillante médecin, et **Élodie Bousquet**, grande experte de la chorioretinopathie séreuse centrale, forment la meilleure équipe pour nous exposer les relations entre cette maladie et le syndrome de Cushing. Si l'effet des corticoïdes sur l'œil sont habituellement bien connus, ceux de la cortisone endogène le sont moins. Mais faut-il y penser plus souvent ?

Enfin, **Raphaël Lejoyeux** est un jeune esprit brillant et passionné capable de s'aventurer vers des horizons peu explorés ou des maladies rares délaissées, pour le plaisir de rendre service à ces patients qui méritent nos soins autant que les autres ou pour faire des découvertes inattendues : l'étoffe d'un grand médecin et chercheur. Les modifications rétiniennes associées à l'albinisme oculo-cutané sont très riches en enseignements et génèrent pas mal de réflexions : passionnant. De plus, après la lecture de l'article, si vous êtes amenés à examiner un de ces patients, vous ne serez pas surpris par ce que vous verrez.

Ces articles sont superbes mais ils ne peuvent pas remplacer totalement les vraies rencontres et échanges entre collègues. Espérons que, dès le quatrième trimestre de cette année, nous pourrons de nouveau nous réunir pour avoir aussi des discussions informelles, si importantes en réalité pour que la sérendipité joue pleinement son rôle dans l'innovation et le progrès.